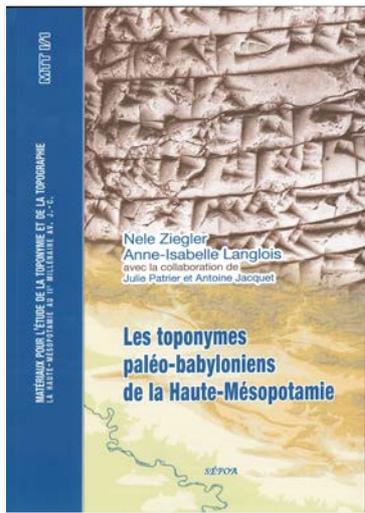


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2017 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Les deux ouvrages que j'ai l'honneur de déposer, de la part de leurs auteures, sur le bureau de l'Académie, représentent bien la façon dont survivent aujourd'hui une partie des études françaises sur le Proche-Orient ancien, région qui a, depuis toujours, représenté un important secteur de notre recherche. Après des décennies de découvertes, dont l'abondance a parfois entraîné des retards de publication, surtout lorsque l'on espérait toujours "la suite" des informations, ce qui permettrait de mieux comprendre des nouveautés souvent déconcertantes, la situation désastreuse actuelle de la Syrie donne néanmoins aux chercheurs la possibilité d'exploiter, parfois dans des conditions qui ne sont pas pleinement satisfaisantes, la masse des données à disposition.

Les deux ouvrages que je vous présente aujourd'hui sont donc les deux dernières publications produites par les équipes qui étudient les corpus cunéiformes retrouvés aux tells Hariri (XVIII^e siècle) et Ras Shamra (XIII^e siècle), c'est-à-dire dans les antiques cités syriennes de Mari et d'Ugarit.



I. MARI

Les toponymes paléo-babyloniens de la Haute-Mésopotamie
La Haute-Mésopotamie au II^e millénaire av. J.-C. – MTT I/1

Le mot "tell" est un des plus anciens de l'humanité puisqu'il provient du sumérien *dul* qui signifie "colline", en fait "ce qui recouvre" une structure humaine ancienne, abandonnée. Au Proche-Orient c'est la grande réalité archéologique et rien qu'en Haute-Djéziré, la Syrie du Nord, plus de 1000 y ont été recensés. Dans les textes anciens, ces ruines étaient encore des villes actives avec leurs institutions et leurs rois. Les identifier est une des grandes tâches de l'Assyriologie.

Les Archives cunéiformes fournissent en effet une très riche toponymie. Regrouper tous ces noms de lieux a été entrepris à l'initiative de Paul GARELLI qui a été membre de notre académie. La série des *Répertoires Géographiques des Textes Cunéiformes*, RGTC, est un outil indispensable de la recherche, même si l'entreprise demande pour certains secteurs à être mise à jour.

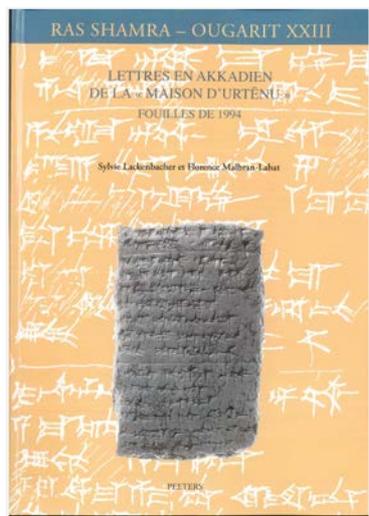
Ainsi pour ce qui concerne la Syrie et l'Iraq du Nord très documentés au XVIII^e siècle av. n. è. par les Archives de Mari, il était nécessaire de mettre de l'ordre dans le foisonnement des données et parmi les propositions de localisation souvent désordonnées, voire contradictoires. Avec la collaboration d'une jeune chercheuse du Collège de France, Anne-Isabelle Langlois, Mme Nele ZIEGLER, directrice de recherches au CNRS, qui a déjà beaucoup contribué à l'établissement du film événementiel de la période par sa contribution à un ouvrage auquel notre Académie a accordé le prix du Budget en 2004, livre en 2017, le catalogue exhaustif des toponymes de Syrie et d'Iraq du Nord, tels qu'ils sont documentés pour le début du II^e millénaire avant notre ère, avec la bibliographie afférente et la liste des propositions de localisation, opérées par les éditeurs dans leurs commentaires.

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2017 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Les trois tomes de cet ouvrage sont le fruit d'une coopération franco-allemande entre des équipes de philologues et archéologues de Paris, Berlin et Munich. Sous l'acronyme TEXTELSEM ce projet de recherche vise à créer des outils de recherche pour l'étude de la géographie historique de la Haute-Mésopotamie, pour l'ensemble du II^e millénaire. Il fait partie des publications papier et web de l'Institut des civilisations du Collège de France.

Le premier des trois tomes présente l'ensemble de la documentation paléo-babylonienne retrouvée à Mari ou dans des sites contemporains ; le deuxième tome a été produit par l'équipe de Berlin sous la direction de la professeure Eva CANCIK de la Freie Universität et traite la documentation médio-assyrienne d'une manière analogue, puisque les fouilles d'Assur ont été l'œuvre des archéologues allemands et que les documents retrouvés à cette occasion sont aujourd'hui en bonne partie conservés au musée de Berlin. Le troisième tome, produit par Christoph FINK de l'université de Munich, présente tous les sites archéologiques de Haute-Mésopotamie repérés pour avoir été occupés au II^e millénaire, avec leur localisation géo-référencée et une bibliographie succincte. C'est lui aussi qui a produit les cartes qu'on retrouve — en meilleure résolution — sur le site du Collège de France.

Il en résulte un ouvrage qui est certes plus de consultation que de lecture, mais fournit désormais un outil essentiel, facile à compléter et à améliorer sous sa forme informatique sur le site du Collège de France.



II. UGARIT

Lettres en akkadien de la «Maison d'Urtenu».
Fouilles de 1994

M^{mes} Sylvie LACKENBACHER-TEIXIDOR et Florence MALBRAN-LABAT, deux directrices de recherches au CNRS, élèves des professeurs Jean NOUGAYROL et René LABAT, tous deux membres éminents en leur temps de notre Académie, viennent de publier en 2017 le tome XXIII de la série Ras-Shamra-Ugarit. Elles y fournissent la transcription, la traduction et le commentaire, accompagnés d'élégantes copies cunéiformes et de bonnes photographies, des documents épistolaires retrouvés lors des fouilles de 1994 à Ugarit, dans ce qu'il est convenu d'appeler la "maison d'Urtenu". L'ouvrage fait partie des publications de la mission de Ras-Shamra-Ugarit, dirigée désormais par Mme Valérie MATOÏAN, heureuse inventrice d'ailleurs de certaines des tablettes.

C'étaient des documents attendus depuis longtemps car on connaissait leur extrême importance par de nombreuses confidences faites dans de savantes publications. Ces 130 tablettes en cunéiforme et langue akkadienne sont des documents épistolaires qui complètent les trouvailles analogues précédentes et jettent un jour insoupçonné sur le Proche-Orient du Bronze Récent, car ils datent de l'époque des deux

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2017 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

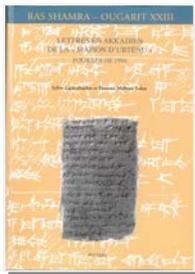
derniers rois d'Ugarit, donc au moment où cette brillante civilisation va disparaître, ces souverains étant jusqu'à présent insuffisamment documentés.

Elles permettent surtout de mieux connaître les relations du grand port syrien avec l'empire anatolien des Hittites et ses royaumes vassaux, mais aussi avec Byblos et Tyr ainsi que Chypre et même l'Égypte, alors qu'Ugarit était sous protectorat hittite. L'intérêt de ces documents est considérable d'un point de vue politique (il y a des lettres — en akkadien — envoyées par l'empereur hittite lui-même), mais aussi et surtout pour une meilleure connaissance de l'histoire du commerce.

Une littérature épistolaire est toujours une chance, car elle est bien plus explicite que les petits bordereaux comptables, voire les actes officiels, mais l'interprétation en est très souvent problématique, surtout quand les documents sont cassés juste aux endroits intéressants. Les deux auteures en ont cependant tiré le maximum et méritent toute admiration pour le travail accompli, surtout que les tablettes n'ont jamais été connues par elles que sous forme de moulages et/ou de photographies, avec l'espoir sans cesse reporté, finalement déçu, de pouvoir confronter leur déchiffrement avec les originaux.

Jean-Marie DURAND
Le 10 mars 2017

*Les toponymes paléo-babyloniens de la
Haute-Mésopotamie*
*La Haute-Mésopotamie au II^e millénaire
av. J.-C. – MTT I/1*
[Collège de France](#)



*Lettres en akkadien
de la «Maison d'Urtenu».*
Fouilles de 1994
[Peeters](#)

